



Der Genuss von Wein kann die Lebenserwartung – von Männern – verlängern.

Langzeitstudie: Geringer Weinkonsum lebensverlängernd

Ein Gläschen in Ehren muss nicht schädlich sein – besonders für Männer. Der Genuss von wenig Alkohol, vor allem von Wein, kann die Lebenserwartung von Männern um mehrere Jahre verlängern, wie eine niederländische Langzeitstudie ergab. Die Wissenschaftler untersuchten in der Industriestadt Zutphen im Osten der Niederlande über einen Zeitraum von 40 Jahren mehr als 1300 Männer. Insgesamt siebenmal wurden die zwischen 1900 und 1920 geborenen Teilnehmer in dieser Zeit zu ihrem Alkoholkonsum befragt. Diejenigen, die täglich etwas weniger als ein Glas Wein tranken, hatten laut der am Mittwoch in den USA vorgestellten Studie eine um 3,8 Jahre höhere Lebenserwartung als die Nichttrinker. Die Lebenserwartung von Weintrinkern war ausserdem um mehr als zwei Jahre höher als bei den Konsumenten anderer alkoholischer Getränke. Ein gemässiger regelmässiger Alkoholkonsum geht auch mit einem kleineren Todesrisiko beispielsweise durch Herz- und Gefässerkrankungen einher, wie die Untersuchung zeigt. Die Wissenschaftler betonten jedoch, dass sie aufgrund der Gefahr der Abhängigkeit und anderer Gesundheitsrisiken den Genuss von Alkohol nicht ausdrücklich empfehlen. Ihre Studie stellten sie auf der Jahreskonferenz für Herz- und Gefässerkrankheiten der American Heart Association in Orlando im US-Bundesstaat Florida vor.

(sda)

Eigene Facharztbezeichnung für Allgemeininternisten?

Der Berufsverband Deutscher Internisten hält es für sinnvoll, zusätzlich zu dem Facharzt für Innere und Allgemeinmedizin und dem

Schwerpunktinternisten einen Facharzt für Innere Medizin zu schaffen. «Er ist im Krankenhaus unverzichtbar», erklärte Verbandschef Dr. Wolfgang Wesiack. Wesiack geht davon aus, dass der neue Facharzt tatsächlich beschlossen wird, denn die EU-Kommission droht laut Bundesärztekammer (BÄK) mit einem Vertragsverletzungsverfahren, wenn Deutschland keine EU-kompatible Form für die Notifizierung der Facharztbezeichnung «Innere Medizin» vorlegt. Der Deutsche Hausärzterverband hingegen warnt davor, den Konflikt um das gemeinsame Fachgebiet Innere Medizin und Allgemeinmedizin beim diesjährigen Ärztetag wieder aufleben zu lassen. Er sieht keinen sachlichen Grund, an den Beschlüssen des Ärztetages 2004 in Rostock, bei dem das gemeinsame Fachgebiet der Allgemeinmediziner und Internisten beschlossen wurde, zu rütteln.

(Bundesärztekammer)

Troubles neurologiques

Un nouveau rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) révèle que les troubles neurologiques, qui vont de l'épilepsie à la maladie d'Alzheimer en passant par les accidents vasculaires cérébraux et les maux de tête, affectent près d'un milliard d'habitants de notre planète. Les troubles neurologiques incluent également les traumatismes cérébraux, les neuroinfections, la sclérose en plaques et la maladie de Parkinson. Ce rapport, intitulé troubles neurologiques: défis pour la santé publique, révèle que sur le milliard de personnes affectées dans le monde, 50 millions souffrent d'épilepsie et 24 millions de la maladie d'Alzheimer et d'autres démences. Les troubles neurologiques touchent des gens de tous les pays, indépendamment de leur âge, de leur

sexe, de leur niveau d'éducation ou de leur revenu. On estime que 6,8 millions de personnes meurent chaque année des suites de troubles neurologiques. L'accès à des soins appropriés est difficile pour bien des personnes atteintes de troubles neurologiques, pour leurs familles et pour les personnes qui s'en occupent. L'OMS préconise l'intégration des soins neurologiques dans les soins de santé primaires. Pour de nombreux malades, le recours aux soins de santé primaires constitue le seul moyen d'avoir accès à des soins médicaux. Dans ce cadre, les médecins peuvent réaliser des interventions ne nécessitant pas une technologie avancée. La réadaptation communautaire est également une option. «Bien que des traitements peu coûteux et hautement efficaces soient disponibles, en Afrique près de neuf personnes souffrant d'épilepsie sur dix ne sont pas traitées. Les systèmes de santé doivent être renforcés pour pouvoir dispenser de meilleurs soins aux personnes atteintes de troubles neurologiques», a déclaré le Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS. La non-disponibilité du traitement s'explique par des systèmes de prestations sanitaires inadéquats, le manque de personnel qualifié, l'absence de médicaments essentiels, ainsi que les croyances et pratiques traditionnelles. «Afin de réduire l'impact des troubles neurologiques, il faut mettre en place des approches novatrices impliquant des partenariats puissants», a souligné le Professeur Johan Aarli, Président de la Fédération mondiale de neurologie et membre du groupe qui a rédigé le rapport. Avec le vieillissement de la population mondiale, l'impact des troubles neurologiques se fera sentir tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Rita Levi-Montalcini, lauréate du Prix Nobel de médecine, a fait remarquer que «la charge des troubles neurologiques prend des proportions importantes dans les pays où le pourcentage de la population âgée de plus de 65 ans augmente.» Le rapport recommande une série de mesures simples mais efficaces. Il préconise un engagement plus grand de la part des décideurs, une prise de conscience sociale et professionnelle accrue, des stratégies destinées à contrer le stigma et la discrimination, le renforcement des capacités nationales et la collaboration internationale. L'utilisation de casques par les motocyclistes et de ceintures de sécurité dans les véhicules automobiles peuvent permettre d'éviter les traumatismes crâniens. La vaccination contre la méningite ainsi que le dépistage et le traitement précoces du paludisme constituent d'autres exemples de mesures concrètes qui permettent de réduire la charge des troubles neurologiques.

(Communiqué)